

PROGRAMME

Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter
Dare to listen



M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

Billets Tickets

En ligne Online

sallebourgje.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

**À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.**
At the Bourgie Hall box office
one hour before concerts.

**À la billetterie du Musée des beaux-arts
durant les heures d'ouverture du Musée.**
At the Montreal Museum of Fine Arts box office
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!**

infolettre.sallebourgje.ca
newsletter.sallebourgje.ca



Chant pour un Québec lointain

Marc Boucher, baryton / baritone
Olivier Godin, piano

RACHEL LAURIN (1961–2023)

Chant pour un Québec lointain

(2010–2014; création mondiale de l'œuvre entière)

Premier cycle, op. 57

- I- *Dans la terre étrangère*
- II- *En rêve l'amandier*
- III- *Puis on ferme la porte*
- IV- *Il y a des îles de mystère*
- V- *Sous les champs de blés d'Inde*

Deuxième cycle, op. 70

- VI- *Comme un chemin de croix nos souvenirs*
- VII- *Dire je suis femme de ce peuple aimé*
- VIII- *Ainsi la planète en un seul grain*
- IX- *Le temps coule flou file*

Troisième cycle, op. 71

- X- *Connaissez-vous la route des Amériques*
- XI- *Le poème tombe alors des galaxies brisées*
- XII- *Plus rien ne se voudrait mentir ici*
- XIII- *De sang je signe et d'héritage*
- XIV- *Au retour seront tenus les vœux*

Concert présenté sans entracte

Durée approximative : 1 h 30

Concert presented without intermission

Approximate duration: 1 h 30

Commandité par
Sponsored by



In memoriam Rachel Laurin

Vous entendrez ce soir la création mondiale des trois cycles de mélodies pour baryton et piano intitulés *Chant pour un Québec lointain*, composés par mon amie Rachel Laurin. Cette grande musicienne canadienne de réputation internationale devait être la première compositrice en résidence de l'histoire de la Salle Bourgie durant la saison 2023-24. Plusieurs concerts comportant des œuvres de Rachel Laurin sont en effet au programme de nos concerts cette année. L'idée de cette résidence est d'offrir une plateforme à un-e compositeur-riche afin de donner vie au répertoire déjà existant à son catalogue, comme il n'est pas toujours aisé de faire rejouer ses œuvres après leur création. Dans le cas de Rachel, j'avais également pris le parti de présenter la première audition de cette œuvre monumentale que sont les trois cycles de mélodies au programme de ce soir, dont seulement les cinq premières avaient été données auparavant en concert par Marc Boucher et moi-même, le 15 avril 2012 à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Rachel se réjouissait beaucoup de pouvoir enfin entendre cette composition qui lui tenait particulièrement à cœur. Hélas, le sort en a voulu autrement : elle nous a quittés beaucoup trop tôt, le 13 août dernier, à l'âge de 62 ans.

Commande de Daniel Turp, qui en est le dédicataire, les quatorze mélodies du *Chant pour un Québec lointain* ont été composées à Ottawa entre 2010 et 2014 sur les textes des quatorze poèmes du recueil éponyme de Madeleine Gagnon. C'est une grande fresque musicale que la compositrice a peinte pour Marc Boucher et moi-même. Rachel Laurin croyait fermement à une musique contemporaine qui s'adresse à un large public grâce à un langage accessible et harmonieux. Elle composait dans un style qui n'est pas sans rappeler celui de son maître, Raymond Daveluy : une tonalité très élargie englobant autant le chromatisme que la modalité. Les quatorze mélodies au programme de ce soir, « (...) quatorze stances, autant d'énigmes », portent et colorent les mots engagés de Madeleine Gagnon avec lyrisme, puissance et fantaisie, nous relatant la mémoire et les « souvenirs » de l'histoire du Québec : ses beautés, ses blessures, ses rêves et ses idéaux.

D'une difficulté d'exécution redoutable, autant pour la voix que pour le piano, l'œuvre fascine par ses grandes envolées lyriques (nos 1, 5, 13, 14), ses références au folklore québécois (nos 2, 4, 7) ou encore par une profonde intériorité, douloureuse ou mélancolique (nos 3, 6, 8, 11).

C'est un honneur et un privilège pour Marc Boucher et moi-même de rendre cet hommage posthume à Rachel Laurin ce soir en vous présentant la musique qu'elle aurait tant aimé entendre avec nous.

Olivier Godin
Directeur artistique
de la Salle Bourgie

In memoriam Rachel Laurin

This evening, you will hear the world premiere of the three song cycles for baritone and piano entitled *Chant pour un Québec lointain*, composed by my friend Rachel Laurin. This exceptional and internationally-renowned Canadian musician was meant to be the first composer-in-residence in the history of Bourgie Hall during the 2023–24 season, and several concerts including works by Rachel Laurin are being presented as part of our programming this year. The concept of this residency is to offer a platform to a composer in order to give new life to their pre-existing repertoire, as it is sometimes difficult to obtain repeat performances of one's works following their premieres. In Rachel's case, I had also decided to premiere the monumental work that these three song cycles make up, of which only the first five songs had previously been performed in concert by Marc Boucher and myself, on April 15, 2012 at the Chapelle historique du Bon-Pasteur. Rachel was overjoyed to finally be able hear this composition, which was particularly close to her heart. Unfortunately, fate had other plans: she left us far too soon, on August 13 of this year at the age of 62.

Commissioned by Daniel Turp, who is this work's dedicatee, the fourteen songs of *Chant pour un Québec lointain* were composed in Ottawa between 2010 and 2014 to the fourteen poems from Madeleine Gagnon's eponymous collection. Rachel Laurin painted an enormous musical fresco for Marc Boucher and myself. She firmly believed in a contemporary style of music intended for a wide audience by means of an accessible and harmonious language. She composed in a style reminiscent of that of her teacher, Raymond Daveluy: a highly extended tonality that encompasses both chromaticism and modality. The fourteen songs on this evening's programme, "(...) fourteen stanzas, just as many enigmas," carry aloft and colour Madeleine Gagnon's poetry with lyricism, power, and fantasy, recounting to us the memory and "recollections" of the history of Quebec: its beauties, its wounds, its dreams and its ideals.

Of a formidable level of difficulty for both the voice and the piano, this work captivates listeners via its moments of soaring lyricism (Nos. 1, 5, 13, 14), its references to Quebec folklore (Nos. 2, 4, 7), or through a deep inwardness expressing pain or melancholy (Nos. 3, 6, 8, 11).

It is an honour and a privilege for Marc Boucher and myself to pay posthumous tribute to Rachel Laurin this evening by performing music that she would have greatly enjoyed listening to with us.

Olivier Godin

Artistic Director
of Bourgie Hall

Translated by Trevor Hoy

I- Dans la terre étrangère

Dans la terre étrangère
le séjour sera doux
quand revenir au lieu
d'enfances fuies
là et ici
sort des neiges promises
sol épris

Fibreuses paroles filles des chairs mortes
dites pays sonne corps
a-t-il joui ce vaste fleuve
oultre le lit s'écoute
la murmurée parole
le cri

II- En rêve l'amandier

Cri du lointain quand seul il geint

En rêve l'amandier au cœur même de l'érable
puis sur le sable nos pas vers des ailleurs
en rêve c'est toujours si lointain
on a le cœur en bandoulière
au front l'étoile polaire
on file on avance sans frontières
toutes les langues dans la bouche
le temps ne compte plus ni les espaces
on a reçu la terre en héritage
des pères immortels
des mères qui rêvent et rient les mots
et nous les donnent avec le lait

Doucement on se berce
on a la mémoire des guerres
on a traversé les champs du pardon
cueilli les larmes d'enfants jusqu'à la fin
la porte s'ouvre demeure cosmique
au seuil immobile
le soir taupe le bleu des aubes
on ouvre la bouche du temple
la langue bouge les mots coulent
on crée un huitième jour
on s'invente des destins

III- Puis on ferme la porte

Puis on ferme la porte de la maison offerte
c'est le silence qui répond
enfn l'accueil feutre
enfn l'heure liquide
on se promène dedans
on compte pas à pas
puis on ne compte plus

le cadran se contemple
dit l'avant dit l'après
on croirait que ça chante
mais on n'est pas certains
le doute habite la demeure
comme l'hier d'espoir sombre
le doute est une joie soudain

IV- Il y a des îles de mystère

Il y a des îles de mystères
d'indéchiffrables tables
de lois pliées dans leurs rouleaux
de fables lues jusqu'à la lie
il y a des vaches d'or bues à l'ancienne
des prêtres statufiés gorges muettes
et des enfers perdus aux quatre coins du monde
qui parlent fols et seuls
et qu'on ne comprend plus

Il y a des miels sans sucre
des fraises sur les tombes
des mots à la dérive
des christs abattus

Il y a des purgatoires
de plumes et d'encres
des effacements d'âmes
dans les dortoirs défaits

Il y a des mers rouges
avec des eaux salées
qui ne s'ouvriront plus

Il y a des poissons desséchés
qu'on ne mangera plus
et des algues noires
les pêches avortées
vestiges d'antiques miracles
à la face d'une lune
par la fenêtre encore
qui veille et qui sourit

V- Sous les champs de blés d'Inde

Sous les champs de blés d'Inde
les prophètes endormis
leurs rêves on dirait se savourent
et les apocalypses sues
dans les couvents gris
s'estompent et crévent
hantent les couloirs de l'oubli
leurs songes abandonnés
naguère
reviennent
viennent peupler nos nuits

Nous inscrivons sur de mythiques pierres
ces bribes d'histoire en allée loïn
nous sommes de vivants pétroglyphes
sommés des Amériques tués
soudain la voix des glaces
dans les sauvages bibles
débâcles et bourrasques
rauque roman des temps nouveaux

VI- Comme un chemin de croix nos souvenances

Comme un chemin de croix nos souvenances
quatorze stances autant d'énigmes
ventres d'arbres ventres de mères déchirés
sommés criés
hurlés
des bordées d'astres froids aux quatre vents
horizons là perdus
pleurés

Arrachés
nos gîtes aux tempêtes
penser serait d'un autre siècle
penser fut l'avenir imaginé
rêver d'abord nous réchauffer
arrachés
nos folles amours
au temps d'ivresse saison brève
alors s'enivrer un bon coup
mourir un peu
pour ne pas trop mourir

Creuser
et nous ensevelir sous la terre
cœur de pierre noire tombée
soleil dans les bras doux
d'éternité
corps caressé ici enfin
souffle embrasé
au-delà maintenant

VII- Dire je suis femme de ce peuple aimé

Dire je suis femme de ce peuple aimé
dans les mémoires d'ombres oser l'écrire
les monuments de feuilles meurent
graver quand même
les monuments sans socle
à nulle gloire promise
au bout du long chemin
dire je suis d'un voyage
revenue
au bout du chemin long
dire les revenants
parlés et vus

Dire je suis d'un long voyage rentrée
ma voix aux confins des continents mue
d'un océan et d'une langue à l'autre
dire je pars et d'une langue à l'autre
dire je pars et je viens
c'est l'entre-ici
c'est l'entre-ailleurs
intermezzo des mers
envol

Dire je pars et je viens
chante ne sais d'où au juste
de vous anéantis
de vous ressuscités
d'antan étouffés là réveillés
écho des voix perdues défaites voix
remaillées
plaintes retenues les plaines
forêts conquises
bois des berceaux voix des revanches

Bois des berceaux voix des revanches
moi je vous pleure et chante
si ce pays ne meurt
la terre entière respire
et demeure

VIII- Ainsi la planète en un seul grain

Ainsi la planète en un seul grain
les sables créent les vases
aux monuments sans socle la neige
à la gloire des eaux
sonne le gong des gouttes

Et là aux cimetières des roses
la fonte d'œuvres éparées
l'humble avancée dans les continents neufs
avant lettre
l'abandon de l'utopique livre
semé en miettes
le rêve d'immortalité
le long des routes où les fantômes vont
se perdre au feu épousés
de cendres bâtir leur
demeure

Ainsi la fin d'une île seule
dans l'œuf éclosé
destination hasard
vers la poussière d'astres
au sein de perle
dans l'huître
plue
offerte

IX- Le temps coule flou file

Le temps coule flou file
l'espace fixe stable cadre
contrée non cadastrée
Or une pensée chute sous les apparences
doux doute foi tombée

Espaces sus par le temps traversés
doux doute fou pays
la poésie seule conduit vive à la mort
poésie vive mort
outre-vie

On a pris la mer outre-vie
on s'est embarqués
une fois pour toutes on a fui
à l'envers tous les chemins de croix
vieux continents
vieux papiers
sol mûri

On a pris la terre à rebours
tracé la voie des désirs outre-vie
outre-tombe des sillons à la peine creusés
au nord des voiles
quand la nuit prend la place du jour
à tous les yeux s'habituent
jusqu'à la rive jeune
rouge rieuse
où le navire trace un cercle montant
j'ai vu le revenant qui de ses yeux avait vu

X- Connaissez-vous la route des Amériques

Connaissez-vous la route des Amériques
une géographie du dedans vaste
dehors toujours possible
frontières d'eau
au bout du silence des chemins
nulle part
nulle patrie

Seulement règnent alors
d'humbles secrets
chuchotements d'une fourmi à l'autre
captés par toute oreille
rires ou larmes des fourmis
pansant la vieille terre
puis renoncent ou la blessent
la quittent
s'en vont
il n'y a pas d'éternelle contrée pour elles
pas de contrée nostalgique

Comment parler les sols quittés
les fourmis mortes
l'abandon a-t-il étrangement des mots
entre les branches parfois l'œil de perdrix
dicte à la lune bleue
la nuit
la lune vient d'Europe
et dit à la perdrix
savoir tout ce qui suit

XI- Le poème tombe alors des galaxies brisées

Le poème tombe alors des galaxies brisées
l'âme dispersée plus loin que les pôles
au-delà des quatre cardinales bornes
l'âme ouverte vaste accueille
mots de l'infime proche chose

Mots de l'infime proche chose
la main revient trace les lettres
d'autres sillons creusés tombés
des petits tas de terre
amassés
ample mémoire des fourmis

On a brûlé les souches on avance
des troncs fossilisés racontent d'anciens feux
on a laissé dormir longtemps les lèvres closes
dans les formes tombales
pour l'objet
pour l'intime
pour la phrase ensablée
secouée
pour la syllabe vierge sortant de terre

Elle s'éveille
elle contemple
la boue craque et feuille
vers le livre en suspens
un sens gît sombre
l'épigraphe traduit
pauvres fourmis

XII – Plus rien ne se voudrait mentir ici

Plus rien ne se voudrait mentir ici
on pourrait dire née de l'informe
la forme neuve
mais elle vient on le sait des aires désuètes
des cendres et mornes strophes
elle a surgi d'abord muette

Musique simple beauté des choses
miraculeux tracé patiente forge
je n'éteins pas l'être parlant
même mouche
même grise roche
bouche donnée
sous le pied passant
son chantant

qui souffle j'écoute j'entends
entre lui dans l'heure d'éveil
qui donc avait semé ces bribes
captées au silex des ans
qui donc sédimentés puis dépliés
les ailes pulsent et songent
un livre maintenant

XIII – De sang je signe et d'héritage

De sang je signe et d'héritage
on sème comme on peut
en partage la terre
entière aux amoureux
un seul grain de sable dans mon livre
ou d'encre enneigée
blanc brin puis un autre qui font des lignes
étincelant d'abord gris mou ensuite
blanc brin qui fond dans le néant

Cœur d'enfant quand tu rêvais la neige
au cœur de pierre
quelle matière geinte à l'écharnoir
ne savais pas encore quels vestiges
le long des veines
aurifères le long des longues voies défaites
dans les couloirs défaits des chapitres offerts
nus
archéographie vive du dedans où ça se greffe
seule

On n'a plus qu'à transcrire
tout est ravi dans la pensée
l'enfant pousse le ventre s'ouvre
un cri venu de l'avant-vie
quand n'étaient sus ni temps ni mort
quand rien ne décollait du tout

quand l'entière promesse dessine l'être
que l'œuvre d'abord obscure se trame lisse
et que la sphère jouie enfin éclose
petites touches mains tremblées
l'univers gluant crée d'un détail la fresque

XIV – Au retour seront tenus les vœux

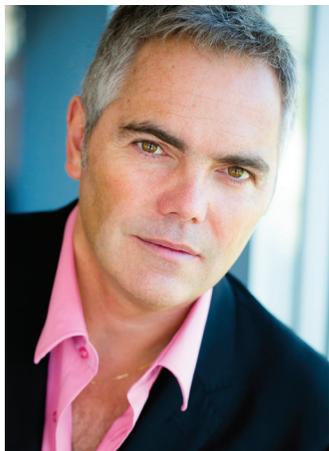
Au retour seront tenus les vœux
profane ou sacrée la fête
aux chapitres finis toute célébration
histoire telle falaise gravie
voix dont l'écho porte d'une fenêtre à l'autre
les villes sont des montagnes trouées avec
des vallées de repos entre les pics
des cols des passages aires désertées
et des rencontres fortuites à la lettre
toujours recommencées

En rêve le sentier ancestral
en rêve l'adieu est un lien
le lointain brille proche
l'étoile dans la main

Géants quartz des cathédrales
neiges des sables
roses parlantes
dans l'humble église souvenues
un nom d'aurore s'imprime
tendre et bref sori
des labeurs des peines

L'horizon s'ouvre infini craque
la table est dressée
les convives là viennent
ce sont les épousailles
d'or ou de papier
de fer ou de dentelle

Mais vibre dans l'espace blanc
est-ce le chant
l'histoire récitée
tout chute et pourtant veille
étrange éden ou noces soudain
chant du Québec proche et lointain



MARC BOUCHER

Baryton
Baritone

Depuis près de 25 ans, le baryton canadien Marc Boucher mène une carrière active tant à l'opéra, au concert symphonique qu'au récital. À l'opéra, soulignons ses prestations dans le rôle de Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* à New York et au Mexique, de Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Montréal, d'Escamillo dans *Carmen* à Dublin, de Cithéron dans *Platée de Rameau* au Megaron d'Athènes et du Duc de Santa Fe dans *Aben Hamet* de Théodore Dubois. Dans la production du Nouvel Opéra Métropolitain, il a récemment créé le rôle de Ursus dans l'opéra *L'Homme qui rit* de Airat Ichmouratov. À la suite de sa participation à l'intégrale des mélodies de Francis Poulenc, parue à l'automne 2013 sous étiquette ATMA Classique, il poursuit en 2017 avec celle des mélodies de Gabriel Fauré. Durant les cinq dernières années, l'artiste a été occupé par un immense chantier : la recherche et la direction artistique associées à la réalisation de l'intégrale des mélodies de Jules Massenet, parue en novembre 2022. Depuis 2011, Marc Boucher assume les fonctions de directeur général et artistique du Festival Classica à Saint-Lambert. À l'automne 2022, il développe la division lyrique de ce festival en créant le Nouvel Opéra Métropolitain.

For close to 25 years, Canadian baritone Marc Boucher has led an active career both on the operatic and symphonic stages and in recitals. Noteworthy operatic roles have included Zurga in *Les Pêcheurs de perles* in New York and in Mexico, Pelléas in *Pelléas et Mélisande* at the Opéra de Montréal, Escamillo in *Carmen* in Dublin, Cithéron in Rameau's *Platée* at the Megaron in Athens, and the Duc de Santa Fe in Théodore Dubois's *Aben Hamet*. He also recently premiered the role of Ursus in Airat Ichmouratov's opera *L'Homme qui rit*, in a Nouvel Opéra Métropolitain production. After participating in the recording of Francis Poulenc's complete *mélodies*, released on the ATMA Classique label in the autumn of 2013, he then took part in recording Gabriel Fauré's complete *mélodies* in 2017. During the last five years, Mr. Boucher has been occupied by an enormous project: the research and artistic direction for the recording of Jules Massenet's complete *mélodies*, which was released in November 2022. Since 2011, he has served as Executive and Artistic Director of the Festival Classica in Saint-Lambert, and in the autumn of 2022, he developed the vocal division of this festival by creating the Nouvel Opéra Métropolitain.



OLIVIER GODIN

Piano

Nommé directeur artistique de la Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal en juin 2022, Olivier Godin mène une brillante carrière de concertiste, de chambriste et de pédagogue au Canada et à l'étranger. En récital, il a collaboré avec de nombreux artistes lyriques tels que Gordon Bintner, Marc Boucher, Julie Boulianne, Étienne Dupuis, Karina Gauvin, Hélène Guilmette, Wolfgang Holzmair, Marie-Nicole Lemieux, Philippe Sly et bien d'autres. Comme chambriste, on a pu l'entendre aux côtés des pianistes Michel Béroff, Suzanne Blondin, Myriam Farid et François Zeitouni, du violoncelliste Stéphane Tétreault ainsi qu'avec la hautboïste Louise Pellerin. Il s'est produit dans de nombreux festivals canadiens et également à l'étranger, dont le Palazzetto Bru Zane de Venise, Wigmore Hall de Londres et La Monnaie de Bruxelles. Olivier Godin a enregistré une trentaine de disques salués par la critique internationale, dont des intégrales des mélodies de Poulenc, Fauré, Duparc, Dutilleux, et les œuvres complètes pour deux pianos de Rachmaninov. Il a récemment enregistré une intégrale des 333 mélodies de Jules Massenet pour ATMA Classique avec une douzaine de chanteurs réputés. Nommé professeur au Conservatoire de musique de Montréal à l'âge de 25 ans, Olivier Godin a été directeur de l'Atelier d'opéra de cette institution durant près de 15 ans.

Appointed Artistic Director of Bourgie Hall of the Montreal Museum of Fine Arts in June 2022, Olivier Godin leads a remarkable career as a concert artist, chamber musician, and teacher both in Canada and abroad. In recitals he has collaborated with such vocal artists as Gordon Bintner, Marc Boucher, Julie Boulianne, Étienne Dupuis, Karina Gauvin, Hélène Guilmette, Wolfgang Holzmair, Marie-Nicole Lemieux, Philippe Sly, and many others. In chamber settings, he has performed alongside pianists Michel Béroff, Suzanne Blondin, Myriam Farid, and François Zeitouni, cellist Stéphane Tétreault, and oboist Louise Pellerin. He has performed in numerous festivals in Canada and at international venues including the Palazzetto Bru Zane in Venice, Wigmore Hall in London, and La Monnaie in Brussels. Olivier Godin has recorded thirty CDs to widespread critical acclaim, including the complete *mélodies* of Poulenc, Fauré, Duparc, and Dutilleux as well as Rachmaninoff's complete works for two pianos. Recently, he recorded Jules Massenet's 333 *mélodies* in their entirety with a dozen renowned singers for ATMA Classique. Appointed a professor at the Conservatoire de musique de Montréal at age 25, Olivier Godin served as director of this institution's Atelier d'opéra for close to 15 years.



RACHEL LAURIN

Compositrice
Composer

Organiste, compositrice et improvisatrice, Rachel Laurin est née à St-Benoît, Comté des Deux-Montagnes. Après ses études au Conservatoire de musique de Montréal, elle devint l'adjointe de Raymond Daveluy, titulaire du grand orgue de l'Oratoire St-Joseph, poste qu'elle occupa de 1986 à 2002. De 2002 à 2006, elle fut organiste à la Cathédrale Notre-Dame, à Ottawa. Sa discographie comporte douze disques comme soliste et avec divers ensembles. Elle a donné de nombreux récitals dans les grandes villes du Canada, des États-Unis et d'Europe. Rachel Laurin est *compositrice agréée* du Centre de Musique Canadienne. Elle a composé plus d'une centaine d'œuvres pour instruments, chant, formations de chambre, chœur et orchestre qui ont été fréquemment enregistrées dans les grandes villes d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Afrique du Sud. Elle a reçu plusieurs récompenses et remporté divers concours dont le Prix Conrad-Letendre, le concours de composition Holtkamp-AGO, en 2008, et le Premier Prix au Marilyn Mason New Organ Music Competition, en 2009.

An organist, composer, and improviser, Rachel Laurin was born in St-Benoît, Quebec. Following studies at the Conservatoire de musique de Montréal, she became the assistant of Raymond Daveluy, titular organist at St. Joseph's Oratory, a position that she held from 1986 to 2002. From 2002 to 2006, she served as the organist of Notre Dame Cathedral in Ottawa. Her discography comprises twelve CDs as both a soloist and with various ensembles. She gave numerous recitals in major cities throughout Canada, the United States, and Europe. Rachel Laurin was a registered composer with the Canadian Music Centre. She composed over one hundred instrumental, vocal, chamber, choral, and orchestral works, which were frequently recorded in the major cities of the Americas, Europe, Asia, and South Africa. The recipient of numerous awards and winner of various competitions, she won the Conrad Letendre Prize, Holtkamp-AGO composition competition in 2008, and First Prize at the Marilyn Mason New Organ Music Competition in 2009.



MADELEINE GAGNON

Poète
Poet

Madeleine Gagnon est une figure importante du milieu littéraire québécois. Originaire d'Amqui, elle est titulaire d'une maîtrise ès arts, option philosophie de l'Université de Montréal et d'un doctorat en littérature à l'Université d'Aix-Marseille. Elle a été professeure au département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal à partir de 1969 et a été régulièrement invitée dans plusieurs établissements universitaires, dont l'Université de Paris XIII, l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke. Récipiendaire de nombreux prix pour la qualité de ses œuvres, elle a remporté le prix du *Journal de Montréal* pour *Les Fleurs du Catalpa*, en 1986, le prix Arthur-Buies du Salon du Livre de Rimouski pour l'ensemble de son œuvre, en 1990, le prix Artquimédia, en 1991 ainsi que le prix du Gouverneur général du Canada pour son recueil de poésie *Chant pour un Québec lointain*, en 1991.

Born in Amqui, Madeleine Gagnon is a major figure in the literary world of Quebec. She holds a Master of Arts in philosophy from the Université de Montréal as well as a doctorate in literature from the Université d'Aix-Marseille. Starting in 1969, she taught in the Department of Literary Studies at the Université du Québec à Montréal, and was also a guest lecturer at several other universities, including the Université de Paris XIII, Université de Montréal, and Université de Sherbrooke. The recipient of numerous awards for her work, in 1986 she won the *Journal de Montréal* Prize for *Les Fleurs du Catalpa*, in 1990 the Arthur Buies Prize given by the Salon du Livre de Rimouski for her entire output, and in 1991 the Artquimédia Prize as well as the Governor General's Award for her poetry collection *Chant pour un Québec lointain*.

Vous aimeriez aussi / You may also like



GORDON BINTNER,
baryton-basse

MICHAEL McMAHON,
piano

Vendredi 10 novembre — 19 h 30

Le renommé baryton-basse canadien Gordon Bintner et le pianiste Michael McMahon proposent une soirée de lieder romantiques et de mélodies françaises et anglaises du 20^e siècle.

Œuvres de Brahms, Finzi, Ibert, Schubert et R. Schumann

Calendrier / Calendar

Judi 12 octobre
19 h 30

AVI AVITAL, mandoline
HANZHI WANG, accordéon

Œuvres de J. S. Bach, Bartók, Falla, Kreisler, Saint-Saëns et autres

Dimanche 15 octobre
14 h 30

DAVÓNE TINES, baryton-basse
JOHN BITOY, piano
Récital n° 1 : MASS

Œuvres de J. S. Bach, Margaret Bonds, Caroline Shaw et autres

Lundi 16 octobre
19 h 30

Trio Nakariakov-Kashimoto-Meerovitch

Œuvres de Brahms, Grieg et Schumann

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

Équipe

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Charline Giroud, marketing

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Julie Olson, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

Marjorie Tapp, billetterie

Fred Morellato, administration

Roger Jacob, direction technique

Jérémie Gates, production

Martin Lapierre, régie technique

Conseil d'administration

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

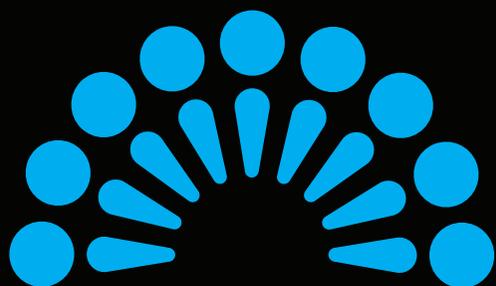
Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest



Salle Bourgie

Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum